

Meurthe-et-Moselle Deux écrivaines publiques, face à l'IA, défendent la dimension humaine de leur métier

L'Est Républicain - Hier à 07:01 | mis à jour aujourd'hui à 11:31 - Temps de lecture : 2 min

[1](#) |



Perrine Malenfert (gauche) et Céline Raymond restent confiantes pour l'avenir. « Les gens auront toujours besoin d'humain ». Photo Cédric Jacquot

Leur métier, c'est d'écrire. Pas pour elles, mais pour les autres. Céline Raymond et Perrine Malenfert sont [écrivaines publiques](#). Leurs missions ? Aussi variées qu'indispensables : remplir des formulaires, rédiger des CV, des lettres de motivation, résilier des abonnements, faciliter l'accès aux droits.

Céline, à Nancy, aide par exemple de nombreux usagers dans leurs démarches à la préfecture ou à la CAF. Perrine, elle, près de Lunéville, s'est lancée dans la rédaction de contenu pour des magazines, l'écriture de biographies ou encore la correction de manuscrits.

Moins de correction

La rédaction : une des tâches les plus réalisées par les IA, si l'on en croit [ChatGPT](#). On lui a demandé quelle était la mission qu'on lui demandait le plus. Sa réponse : « *De loin, c'est aider à écrire ou reformuler du texte : messages, emails, devoirs, résumés, idées, etc.* »

Forcément, ces nouvelles applications impactent Céline et Perrine. Et une prestation en particulier : la correction. « *Nos missions de correction de courriers, CV, mémoires de fin d'étude diminuent* » constate Céline.

Avant de venir à notre rendez-vous, les deux écrivaines publiques ont fait le tour de leurs confrères de la région. « *On constate tous une baisse significative de ces demandes* » poursuit la jeune femme de 37 ans.

Confiance en l'avenir

Elles aussi disent subir des pressions sur les tarifs. « *Il y a le présupposé qu'on va utiliser l'IA pour produire notre travail, par exemple des comptes rendus, donc il y a une forme de tendance*

à la baisse, car les clients considèrent qu'on passe moins de temps » expliquent les deux femmes.

À lire aussi : [Meurthe-et-Moselle. L'IA vole leur emploi : inquiets ou combatis, des professionnels témoignent](#)

Sont-elles inquiètes pour l'avenir ? Pas vraiment, car ces deux trentenaires proposent autre chose qu'une simple prestation. « Je suis confiante, car on vient nous chercher pour trouver de l'humain, de l'interaction. Beaucoup de gens ne savent pas encore utiliser un ordinateur, internet, un smartphone », souligne Céline.

Pour Perrine, l'IA peut aussi se révéler être un piège : « *ChatGPT écrit, mais pas aussi bien que nous. Ces outils proposent toujours la même chose [...], des choses plates.* » L'une comme l'autre est d'accord sur l'avenir de leur métier : « *Il n'est pas menacé par l'intelligence artificielle.* »

À lire aussi : [Meurthe-et-Moselle. Thomas Desenne, réalisateur : « On m'a mis en concurrence avec l'intelligence artificielle »](#)

Qu'en pense ChatGPT ? On lui a demandé. « *Je peux déjà faire une partie de leur travail : rédiger des courriers administratifs, aider à remplir des formulaires, reformuler ou structurer des idées. Mais les écrivains publics font bien plus que ça : ils écoutent des histoires parfois compliquées ou sensibles, ils perçoivent les non-dits, les émotions, ils accompagnent des personnes qui ne sont pas à l'aise avec le numérique ou l'écrit, ils créent une relation humaine de confiance.* »

IA et humains, tous d'accord ?

[1 commentaire](#)

StephaneG75

30.01.2026 | 11h33

[SIGNALER](#)

J'ai commencé récemment à aller sur ChatGPT.

Or, j'ai remarqué qu'à l'issue des échanges, il/elle propose souvent d'aider à rédiger un courrier, un document, trouver une façon de s'exprimer dans certaines circonstances liées au sujet abordé.

L'IA se positionne donc bien sur le créneau des écrivains publics en plus de celui du coaching de vie.

Sur ce dernier point, j'ai pu constater que ChatGPT apporte parfois beaucoup plus qu'un rendez-vous avec un psy.